

PARIS, QUARTIER D'ÉTÉ ▶ La Maroquinerie fait son festival

# Lorsque Mérimée nous fait découvrir Belleville

**S**AVIEZ-VOUS que le « Regard de la Lanterne », tourelle au coin de la rue de Belleville et de la rue Compans, constitue un des derniers monuments historiques de Belleville ? Que Jean-Jacques Rousseau trouva l'inspiration pour ses « Réveries d'un promeneur solitaire » sur les flancs de Ménilmontant ? Que Mérimée fut, au-delà d'une plume inspirée, un ardent défenseur du patrimoine ?

Autant de découvertes savoureuses concoctées durant tout l'été par Laurence Février à la Maroquinerie parisienne. Cet espace ouvert depuis plus d'un an aux concerts et aux rencontres culturelles propose, avec sa « Visite de Mérimée », une soirée hors compétition tant elle est originale et réussie. Construite autour des deux personnalités de Mérimée, qui fut inspecteur général des Monuments historiques et auteur de nouvelles, dont la célèbre « Vénus d'Ille », elle marie promenade théâtrale du XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, lectures de nouvelles de Mérimée et diaporama du quartier.

## Anecdotes et images fortes

Première dame de la soirée, Madeleine Mainier prend possession des lieux avec son parcours historique guidé du quartier. Assis confortablement dans la cour du restaurant de la Maroquinerie, une vingtaine de convives voient se dessiner sous leurs yeux les quartiers de Belleville et de Ménilmontant. Une véritable visite au vert, où chaque pot de fleurs, chaque plante de la Maroquinerie se transforme pour l'occasion en une borne, une rue ou un lieu célèbre, avec son écriteau planté en terre. La comédienne joue de cet astucieux système pour redonner vie au Belle-

ville d'autrefois, ce vaste jardin de verdure tant apprécié des Parisiens qui venaient s'encanailler sur les hauteurs de Ménilmontant.

Dans cette visite inattendue, les moulins poussent comme des champignons, Belleville supplantant Montmartre avec son propre Moulin de la Galette. Un pot de fleurs plus loin, les pendus dansent sur le gibet de Montfaucon attirant rats et corbeaux, tandis que les petits métiers croisent les travailleurs des carrières de gypse à l'heure où Belleville devient un faubourg de Paris. Plus loin, le célèbre Cartouche est arrêté dans le quartier de la Courtille. Douée d'un véritable talent de conteuse, Madeleine Mainier multiplie les anecdotes et les images fortes pour évoquer son Belleville historique, de Jules César à la Révolution, pour la première soirée, réservant la suite de l'histoire au lendemain.

Laurence Février, passionnée et passionnante, éveille ensuite l'imaginaire du public avec les plus belles nouvelles de Mérimée. Ce voyage immobile prend fin avec un diaporama. Il a su séduire l'auditoire. Un vieux monsieur de quatre-vingts ans, « un vrai de Belleville, né rue des Pyrénées », dit avoir redécouvert son quartier. Une dame, la quarantaine bien portante, conseille d'explorer telle ruelle du quartier, « juste sur votre gauche en sortant de la Maroquinerie ». Les grands enfants aiment aussi qu'on leur raconte de belles histoires !

### Maïlle FLOT

▶ Jusqu'au 7 septembre. Tous les jours, sauf le lundi, à 20 heures. Dimanche, à 15 heures. À la Maroquinerie, 23, rue Boyer (XX<sup>e</sup>). Réservations : 01.44.94.98.00. Tarif : 120 F. Tarif réduit : 80 F. Forfait deux soirs : 150 F et 100 F.



**MAROQUINERIE, (XX<sup>e</sup>).** Avec Madeleine Mainier, chaque plante se transforme en borne, rue ou lieu célèbre... Un astucieux système pour redonner vie au Belleville d'autrefois. (Photo LP/Jean-Sébastien EVRAD.)